

➔ Éclats de lune sur Verdun

Jean-Louis CHARTRAIN

Éditions Édilivre, 2016
ISBN 978-2-334-07086-7
13 €



*tombé dans les tranchées
grand-père s'est relevé
je suis là au monde*

Dédié à nos grands-pères, geste indispensable, ce recueil regroupe des haïkus et tercets écrits sur la guerre de 14 telle que l'auteur l'a imaginée au travers des témoignages lus ou entendus, des romans, des essais...

*l'été de ses vingt ans
fière moustache et képi rouge
sa première pose*

Du début si enthousiaste des soldats jusqu'au retour au pays, en passant par l'horreur des tranchées, l'auteur note en quelques touches la vie d'un soldat. Cela peut-être son grand-père, le vôtre, le mien. Tous ceux restés mutiques à leur retour, et je les comprends.

*montée en relève
on croise des types muets
aux yeux fous*

Si la fulgurance du poème bref convient à ce genre d'exercice, ne montrant que l'essentiel, la folie humaine dans ce cas, le travail de Jean-Louis Chartrain souffre de la comparaison avec le témoignage de Julien Vocance, un des premiers haïjins français¹. Nous retrouvons d'ailleurs des similitudes entre les deux, des scènes dépeintes par Vocance (ou d'autres haïjins des années 20) ayant inspiré l'auteur, peut-être inconsciemment..

Julien Vocance

*Par petits paquets,
En éventail autour de lui,
Sa chair a jailli.*

*Les obus vampires ont soulevé
Les dalles du cimetière
Dont les croix chancellent*

Jean-Louis Chartrain

*à droite son carnet
là son sac déchiqueté
plus loin son képi*

*chapelet d'obus
sur le cimetière ~ la guerre
tue même les morts*

Il y a dans les haïkus de Jean-Louis Chartrain cette distance avec la réalité. N'ayant pas connu l'horreur, il ne peut qu'interpréter. Comme avec ce haïku qui me semble maladroit (même si, comme lui, ayant eu la chance de ne pas connaître la guerre, je ne peux qu'imaginer... à supposer que l'on puisse imaginer la souffrance vécue par nos grands-parents). La matinée pouvait-elle vraiment être tranquille ?

*Quatre pauvres gars tués
Neuf autres blessés
Une matinée tranquille*

Si cet exercice de style est intéressant, pour appréhender le quotidien des Poilus, et surtout leurs émotions, mieux vaut lire Vocance :

*Soldat des tranchées,
Homme des bois,
Gorille originel.*

¹ Les haïkus de guerre de Julien Vocance et ceux de ses compatriotes sont rassemblés dans l'anthologie : *En pleine figure Haïkus de la guerre de 14-18*, Éditions Bruno Doucey, 2013.